Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 59 (2008)

Heft: 3: Wissenschaft und Praxis = Recherche et pratique = Ricerca e pratica

Artikel: Entre réserve(s) et affirmation : le Cataloque des œuvres majeures de la collection d'arts plastiques du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, une expérience de la notice scientifique

Autor: Gregori, Clara

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-394408

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Clara Gregori

Entre réserve(s) et affirmation

Le *Catalogue des œuvres majeures de la collection d'arts plastiques du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel*, une expérience de la notice scientifique

La familiarisation du futur historien d'art avec les applications pratiques de son métier, loin d'être évidente, est pourtant nécessaire. Cet article évoque un des projets en cours à l'Université de Neuchâtel. Il est l'occasion de montrer qu'universitaires et professionnels des musées se sont rencontrés et entendus dans le cadre d'un ambitieux projet de catalogue. Entreprise de longue haleine, le futur *Catalogue des œuvres majeures de la collection d'arts plastiques* répond aux attentes du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MAHN), à la politique de rapprochement des institutions muséales promue par l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie (IHAM) de l'Université de Neuchâtel, et à l'intérêt des étudiants pour un apprentissage ancré dans la matérialité des œuvres.

Dès les années 1990, l'IHAM, sous la direction du Professeur Pascal Griener, encourage des projets neufs invitant les étudiants à sortir du schéma cours/exposé oral/travail écrit[1]. Ainsi, le projet de catalogue de la collection d'arts plastiques du MAHN, baptisé *Publicoll*, s'appuie sur une conception plus large de la formation de l'historien d'art, dans un rapport de proximité avec les riches collections qui l'environnent. Les participants arrivent au cours de leur troisième année d'études, avec les bases d'une solide méthodologie de recherche dont le dernier volet se donne dans les salles du MAHN. Dans une continuité logique, et stimulés par ce premier contact avec le milieu muséal, les étudiants sont véritablement demandeurs d'expérience formatrice en musée. Tous sont conscients de la nécessité d'articuler leurs compétences et leur savoir théorique avec un rapport direct aux collections. Nombre d'entre eux reviennent au musée pour un stage pratique. D'autres y découvriront un sujet de mémoire inédit en collaborant avec l'un des quatre départements.

La collaboration est ici le maître mot. Bien sûr, sans l'existence d'un lien étroit, très souvent personnel, entre les institutions muséales et l'académie, l'idée même de chacune de ces aventures n'aurait jamais germé. Pourtant, parce qu'il existe une motivation et l'expression de besoins réels de part et d'autre, et malgré les obstacles de tous ordres, ces défis à la fois organisationnels et théoriques ont tous été relevés avec succès. Le rapprochement de l'Université avec le musée de sa ville tient particulièrement à cœur des deux parties concernées, comme l'exprime Walter Tschopp, conservateur du département des arts plastiques. C'est le vœu de ce dernier non seulement d'associer des étudiants au projet, mais d'avoir une totale confiance en leurs qualités d'auteurs potentiels. La politique d'ouverture de l'IHAM et la création en 2003 d'un poste d'assistant dévolu à la muséologie nous ont permis d'y répondre positivement.

Collaboration à long terme et valorisation de la collection: les attentes du Musée

Pour Walter Tschopp, «Un musée d'art qui n'a pas de relations suivies avec l'Institut d'histoire de l'art de son Université est un musée scientifiquement agonisant». Profondément convaincu de la nécessité de collaborer de manière suivie avec les enseignants et les étudiants de l'Université, le conservateur a mis en pratique cette conviction dès 1996 dans la conception d'expositions et de projets scientifiques[2], comme pour la grande exposition et la monographie sur Clement Heaton en 1996[3], ou l'exposition consacrée à Gustave Jeanneret en 1998[4]. Un pas supplémentaire est franchi en 2004 avec la création par l'IHAM d'une convention de stages de formation, que signent les conservateurs de tous les départements du MAHN. Cette structure, alors sans équivalent dans le monde universitaire en Suisse Romande, a permis depuis à des étudiants de développer le concept et mettre en espace plusieurs expositions du département des arts plastiques[5].

Le MAHN, musée à la fois ancré dans sa région et important par la qualité de ses collections, nous a proposé en 2005 de rédiger le catalogue d'une sélection de ses plus belles œuvres. Ce projet de publication, important et inédit (il n'existe pas à ce jour d'ouvrage général offrant un panorama de ces collections), vise à faire connaître les fleurons de la collection du début de la Renaissance jusqu'à l'époque contemporaine. Près de cent vingt pein-

1

1 Karel Dujardin, Paysage, sans date, huile sur toile, 60 × 74 cm, Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel.

tures et soixante-dix dessins constitueront chacun des deux premiers volumes (XVIe-XIXe siècles; XXe-XXIe siècles); un troisième sera consacré à la riche collection d'estampes, un quatrième à la sculpture. C'est au corpus du premier volume, dont la parution est prévue en 2009, que se consacrent les étudiants avancés en histoire de l'art depuis octobre 2005.

Un cahier des charges entre coordination, transmission de savoirs et édition

Le premier rôle de l'assistante au projet fut d'en coordonner les forces vives: mise sur pied d'un calendrier et supervision des rencontres, termes de la fréquentation du MAHN, mais aussi établissement d'un contact productif entre les collaborateurs du musée et les étudiants. Suite à la présentation du corpus d'œuvres par Walter Tschopp, Nicole Quellet-Soguel, assistante-conservatrice responsable des collections de peinture et de sculpture, et Lucie Girardin-Cestone, assistante-conservatrice responsable du Cabinet des dessins et des estampes, ainsi que le Professeur Griener, les étudiants ont été invités à choisir trois œuvres qu'ils ont pu observer de près. L'assistante fixe les étapes de la méthodologie pour leur permettre de développer une approche autonome tout en tirant profit des données immédiates et des sources littéraires. Notre rôle a été de veiller à ce que les étudiants aient bien saisi la nature et le but de la forme textuelle demandée: une notice d'environ une page, scientifique mais accessible au grand public, accompagnée de références bibliographiques.

Cela n'implique pas pour autant l'uniformité des textes. Bien que toutes les notices doivent conserver le style propre à leur auteur, on profite de cet accompagnement de la rédaction pour aider les étudiants à optimiser leurs compétences rédactionnelles. Dans cette optique, l'assistante poursuit l'interface entre le musée et la classe d'étudiants en participant au comité de lecture (qui réunit le conservateur et les assistantes-conservatrices du MAHN, ainsi qu'un membre de l'IHAM).

Aspects méthodologiques: produire un texte, produire du sens

On constate après deux cycles annuels aboutissant à ce jour à un corpus de plus de soixante-dix notices, que l'exercice de rédaction en apparence anodin s'avère d'une richesse plutôt réjouissante. Un tel projet oblige à s'interroger sur la définition du principe même de la notice scientifique, soit un texte court cernant l'essentiel d'une œuvre dans ses enjeux aussi bien esthétiques qu'historiques. Comme en témoignent les extraits suivants tirés de notices rédigées par Tiana Conlon, Marlène Mauris et Eva Volery, cette forme brève doit captiver l'attention de son lecteur tout en ayant un rapport synthétique à l'œuvre, et c'est là la difficulté.

Une première description de travail montre que l'observation immédiate du tableau pose les bases d'une bonne analyse. Bien qu'il n'en reste presque rien dans le texte final, l'étudiant s'assure ici qu'il ne passe pas à côté d'un «détail» crucial quant aux données matérielles, à la composition ou la technique mises en œuvre. Ainsi, au cours d'une restauration suivie par un groupe d'étudiants, un paysage de Karel Dujardin (fig. 1) nettoyé de son vernis a vu sa palette s'éclairer pour laisser voir un premier plan qu'on avait cru jusque là presque sans personnages! Ce qui a permis à l'auteur de la notice de mettre en évidence le fort contre-jour sur les figures et «par contraste, l'effet lumineux du ciel clair qui occupe presque la moitié du tableau», ciel que l'auteur peut désormais qualifier à juste titre d'«éclatant»[6].

Comme pour tout travail académique, la recherche est approfondie quant aux sources et à la littérature existantes. Informatif pour un public averti, le point de vue choisi par les auteurs doit aussi justifier l'intérêt de l'œuvre en tant qu'objet de collection. Le regard posé résulte toujours d'une remise en contexte de l'objet étudié, tout en suscitant une dynamique d'intérêt immédiat pour le spectateur. Pour *Le dimanche après-midi* d'Albert Anker (fig. 2), l'auteur explique le succès de ce type de production au XIXe siècle auprès d'un public bourgeois et aisé, ainsi que la présence d'objets symboliques – la bible, l'almanach, le mobilier. La notice évoque le jeu des attitudes corporelles propre aux personnages de cette

2

3

2 Albert Anker, Le dimanche après-midi, 1862, huile sur toile, 82 × 65 cm, Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel.

3 Léopold Robert, Jeune fille de Sorrente avec un tambourin, 1824, huile sur toile, 89 × 74 cm, Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel.

scène de genre: «L'artiste nous guide dans la continuité de l'âge, en décrivant une spirale partant du garçon, passant par les deux sœurs et qui trouve son issue chez le vieillard. Anker aime à représenter la jeunesse et la vieillesse, qu'il ne considère pas forcément comme des catégories antagonistes.»

En outre, elle le met en relation avec la préoccupation de l'artiste pour les questions de pédagogie et sa première formation en théologie. Ainsi, le peintre: «propose une peinture narrative didactique, bien qu'elle se différencie de la simple anecdote. Il en fait un véritable sermon. La plus grande des filles lit la Bible aux membres de sa famille. Le grand-père, les mains jointes, prie. Le spectateur assiste à une sorte d'initiation à la vie religieuse, de passation symbolique. En effet, la plus jeune, imitant le doyen, joint ses mains et adopte la même position d'écoute et de recueillement. Le garçonnet, quant à lui, se comporte comme le petit chat, couché près du grand-père. Le peintre nous délivre ainsi un message: le jeune garçon n'est pas encore capable d'être attentif à la parole divine»[7].

Les œuvres du catalogue, toutes sélectionnées pour leur grande qualité, offrent un éventail d'artistes reconnus jusqu'à des peintres peu ou pas étudiés. Si les étudiants qui choisissent un artiste de ce type démontrent des talents pour formuler leur analyse en pionniers, leurs collègues ont quant à eux la difficile tâche d'éviter redites et lieux communs. Faire par exemple la notice de la *Jeune fille de Sorrente* (fig. 3) n'était pas chose aisée, lorsque l'on connaît la fortune critique de Léopold Robert, le plus célèbre des peintres de la famille Robert. La notice réussit ainsi à donner vie à cette œuvre emblématique du MAHN sans pour autant faire l'impasse sur les paradoxes liés à la technique de l'artiste et sur le caractère *construit* de sa peinture: «Dans ce tableau, Léopold Robert propose plusieurs jeux d'opposition. En premier lieu, icône *profane* idéalisée par le peintre, cette jeune Italienne nous apparaît comme une madone, telles celles imaginées par Raphaël. L'artiste lui a tracé un visage à l'ovale parfait, à la peau diaphane. Dans son sourire, un brin de mélancolie se dessine. Tout n'est que rondeur dans ce portrait, et cette rondeur fait écho à la forme du tambourin. Puis la réalité refait surface – une réalité ethnographique – avec les vêtements, le costume folklorique du peuple italien.»

La notice dévoile alors les étapes d'une véritable méthode de «collage» d'éléments différents: «Pour habiller ses modèles, Léopold Robert achète des costumes pittoresques à l'île de Procida et s'inspire également des gravures de Bartolomeo Pinelli, grand observateur des scènes populaires italiennes [...]. Le fond s'inspire d'études de paysage exécutées séparément sur le motif [...] lors de ses voyages dans les terres italiennes». Enfin l'artiste: «peint les personnages de ses tableaux dans son atelier à Rome [...]». L'auteur souligne le jeu d'oppositions mis en œuvre par Robert dans le contraste des matières, et l'attention minutieuse portée à leur rendu. Au fil de son texte, elle met en regard les procédés formels appliqués par le peintre, en d'autres termes son *réalisme* technique, avec sa recherche d'une pureté idéale. Le point de contact de ces forces surgit finalement en analysant les sources d'éclairage qui semblent, dans cette vue de la péninsule napolitaine, presque discontinues: «Quant à la jeune Italienne et au feuillage qui l'entoure, ils semblent éclairés depuis l'angle supérieur droit [...]; la source d'éclairage venant de la droite pourrait bien être la lumière diffusée par la fenêtre de cet atelier.»[8] Par ce constat, l'auteur parvient à saisir et à formuler l'étrangeté fascinante de ce tableau.

On le voit, le travail de l'expression écrite joue un rôle prépondérant. La collecte et le choix des informations permettent de fixer les limites du domaine à traiter dans une courte notice, tandis que l'évaluation et les relectures collectives contribuent à optimiser la qualité du texte. La négociation des modifications est également un aspect constitutif du projet et donne au futur historien d'art un avant-goût des conditions régissant l'édition scientifique. Pour Nicole Quellet-Soguel, assistante-conservatrice, qui a encadré les étudiants dans leur approche des collections et participé au processus de relecture, «mettre en commun nos connaissances et nos points de vue a été très enrichissant. Ces échanges stimulants apportent un regard nouveau sur les œuvres».

Les étudiants au musée: de la réserve à l'affirmation

L'objectif principal de *Publicoll* est clair: une publication à la fois rigoureuse et accessible au plus grand nombre. La perspective d'une contribution signée dans un volume de ce projet d'envergure suffirait à motiver de futurs historiens d'art. D'autres fonctions surgissent naturellement, qui ont fait de ce projet une véritable interface d'échange, telles la réflexion sur l'apport textuel dans la muséographie, l'accès privilégié aux collections, la conception d'une exposition, sans oublier l'opportunité d'un contact direct avec les œuvres, et les développements possibles de recherche mentionnés plus haut. En retour, les travaux des étudiants contribuent à faire connaître et mettre en valeur les collections de l'institution neuchâteloise. L'exposition «A la recherche du temps...», visible depuis juin 2006 au MAHN, donne un aperçu *in progress* du premier volume du futur *Catalogue*. Les œuvres sélectionnées et présentées suite au travail conjoint de Cristina Robu, Pamela Corvalan et Julia Wirth-Krause, trois stagiaires également auteurs dans le cadre de *Publicoll*, permettent de dévoiler au public les premiers résultats de ce projet. La mise en ligne des notices et des tableaux sur le site web du Musée constitue un autre volet important de cette politique de sensibilisation du grand public aux trésors du MAHN.

Il faut saluer l'ouverture et la disponibilité des conservateurs, de leurs assistants, des équipes techniques et du personnel des musées face à la présence intensive des jeunes chercheurs dans leurs murs. Lucie Girardin-Cestone, assistante-conservatrice responsable du Cabinet des dessins et des estampes, résume bien l'enjeu d'une collaboration désormais vitale pour le musée comme pour la formation en histoire de l'art: «Notre objet d'étude est le même mais nos approches diffèrent: collaborer c'est partager des savoirs mais aussi stimuler et élargir nos champs de réflexion par la confrontation avec la recherche universitaire actuelle». A travers ce projet, les étudiants se sont véritablement formés à l'approche de l'art, notamment suisse et neuchâtelois, tout en lançant cette même invitation au futur visiteur du MAHN.

Riassunto

L'Istituto di storia dell'arte e di museologia (IHAM) dell'Università di Neuchâtel promuove da diversi anni l'avvicinamento della pratica accademica al mondo dei musei. Una di queste collaborazioni consiste nell'allestimento del catalogo delle opere principali della collezione di belle arti del Musée d'art et d'histoire di Neuchâtel. Nell'ambito di questo progetto, alcuni studenti curano la stesura di schede scientifiche, la cui elaborazione è forte dello stretto contatto che gli studenti instaurano con gli oggetti di studio conservati al museo. Dal 2005 l'entusiasmo e la fiducia dello staff del museo, affiancati da una speciale assistenza universitaria, offrono così ogni anno a una quindicina di studenti la prospettiva di una prima pubblicazione firmata, nonché l'opportunità di una vera e propria esperienza professionale.

Zusammenfassung

Das Institut für Kunstgeschichte und Museologie (IHAM) der Universität Neuenburg fördert seit Jahren die Annäherung der akademischen Tätigkeit an die Welt der Museen. Eine dieser Partnerschaften besteht in der Erarbeitung des Katalogs der bedeutendsten Werke der Sammlung für bildende Kunst des Musée d'art et d'histoire von Neuenburg. Im Rahmen dieses Projekts erarbeiten Studierende der Kunstgeschichte wissenschaftliche Beschreibungen, die im Museum selbst in engem Kontakt mit dem Kunstwerk entstehen. Dank der grossen Begeisterung und dem Vertrauen der Mitarbeitenden des Museums bietet sich, mit besonderer Unterstützung durch die Universität, jährlich einem guten Dutzend Studierenden nicht nur die Möglichkeit einer ersten persönlichen Publikation, sondern auch die einer echten beruflichen Erfahrung.

NOTES

1 Pour un aperçu des activités de muséologie pratique, consulter les sections *muséologie* et *recherche* du site www.unine.ch/iham.

2 Une liste détaillée des projets scientifiques, toutes les notices citées ci-après en extraits ainsi que les tableaux et notices du catalogue seront visibles dès le mois de septembre 2008 sur le site web du MAHN www.mahn.ch.

3 En collaboration avec William Hauptman et Pascal Ruedin, alors respectivement professeur suppléant et assistant à l'IHAM, ainsi qu'avec plusieurs étudiants (Evelyne Touch-Brandt, Silvia Rohner, Dominique Lovis et Sylvie Béguelin).

4 Avec le Professeur Pascal Griener au comité d'organisation de cette vaste entreprise, et Pascal Ruedin pour la rédaction de la monographie scientifique.

5 *Le legs Amez-Droz vu par Jean-Marie Dunoyer* (stage et sujet de mémoire de Séverine Cattin); *Peinture, Peinture! – Aspects de la collection Jeunet* (stage de Duc-Hanh Luong en 2005) ou encore *A la recherche du temps... – 60 tableaux majeurs et dessins préparatoires de la collection des arts plastiques 1500-1900* (stage en 2006 de Cristina Robu, Pamela Corvalan et Julia Wirth-Krause) sont le résultat de cette forme de collaboration.

6 Extraits de la notice de Tiana Conlon (étudiante en licence), *Karel Dujardin (vers 1622-1678), Paysage*, 2006.

7 Extrait de la notice de Marlène Mauris (étudiante en licence), *Albert Anker (1831-1910), Le dimanche après-midi*, août 2007. Voir aussi Sophie O'Connor, *Albert Anker (1831-1910), Le premier sourire d'un enfant d'Albert*, 2006.

8 Extraits de la notice d'Eva Volery (étudiante en licence), *Léopold Robert (1794-1835), Jeune fille de Sorrente avec un tambourin*, 2007.

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

1-3: Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

ADRESSE DE L'AUTEUR

Clara Gregori, lic. ès lettres et doctorante à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel, Rue des Parcs 31, 2000 Neuchâtel